

Homélie de S.E. Mgr J.C. Patrón Wong
à l'occasion du rassemblement des formateurs
des Séminaires de France autour de la nouvelle *Ratio Fundamentalis*
3^{ème} dimanche du Carême, 19 mars 2017, Paris

Lectures : Exode 17,3-7 ; Psaume 94(95) ; Rm 5,1...8 ; Jean 4,5-42

Chers amis, le carême est ce temps favorable où, écoutant davantage et avec plus d'attention la Parole de Dieu, nous la laissons nous redire des choses essentielles qui ont des conséquences très pratiques pour nos vies et nos missions ecclésiales. J'en retiendrai deux pour ce Dimanche dit « de la Samaritaine » : la foi et l'adoration.

Saint Paul nous dit que par la foi dans le Christ, nous sommes devenus justes, en paix avec Dieu, et que c'est encore elle qui nous ouvre l'accès, donné par le Christ, « à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ». Quelle réalité plus profonde que tout ! Nous sommes établis dans la grâce de Dieu, c'est-à-dire dans son Amour, dans sa Lumière, dans sa Puissance qui donne d'aimer et de faire le bien. Voilà notre demeure, notre socle, notre source intérieure. Et c'est la foi, à chaque instant, qui permet de reprendre contact avec ce fondement et ce souffle vivant de nos vies et de nos missions. Une foi accompagnée « de l'espérance de la gloire de Dieu » ! Une foi dont la fierté se trouve aussi, comme le dit Saint Paul, « dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance » (Rm 5,3-4) selon les deux petits versets

non repris par la liturgie. Ainsi le formateur est un homme de foi qui, comme Moïse, dans la détresse ou les défis qui se présentent, sait crier vers le Seigneur. Est-ce que cela nous arrive parfois de crier vers Dieu pour notre peuple, les séminaristes ? Est-ce que nous gardons confiance en Dieu au moment des défis, en les considérant comme des occasions de croissance ? Comme l'a dit le Pape François aux curés de Rome, le 2 mars dernier, « la foi se confesse dans la pratique, dans la vie, sortant de soi et se dépassant dans l'adoration et le service » (original italien). Le formateur croyant sait voir la moisson, espérer dans la grâce toujours à l'œuvre et aimer sans cesse, grâce à la source vive qui jaillit en lui. La Préface de ce dimanche affirme que « *Jésus avait un si grand désir d'éveiller la foi dans le cœur de la femme de Samarie, qu'il fit naître en elle l'amour même de Dieu* ». Croyons-nous, frères, que Jésus a ce même grand désir pour nous aujourd'hui ? Celui d'éveiller une foi toujours plus grande et plus instante, de réveiller une foi peut-être endormie par les sirènes d'un pessimisme défaitiste venant de l'esprit du monde et qui peut aussi pénétrer dans l'Église ?

Dans le Christ, assis au bord du puits de Jacob, c'est Dieu qui a soif de faire alliance avec l'homme, une alliance nouvelle et éternelle, profonde, intime, universelle et indéfectible. Il a soif de notre soif, dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* (n° 2560). Il nous désire. Répondrons-nous avec le psalmiste : « *Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit* » (Ps 94). L'adoration est l'acte essentiel, fondamental et vital de la créature devant son Créateur. Sans cet acte, notre vie se disloque, et, comme pasteurs, nous ne pouvons guider personne. Le formateur est un homme qui adore et qui conduit son peuple à l'adoration, celle que recherche le Père. « *L'heure vient, dit Jésus – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux*

qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer ». Pour comprendre l'adoration « *en esprit et vérité* », il est bon de nous interroger d'abord sur le premier terme : « *Dieu est esprit* ». Qu'est-ce que cela signifie ? Que Dieu n'est pas matériel ? Cela semble trop évident ; qu'Il est transcendant, puisque son adoration ne se réduit pas à un lieu géographique ? Allons encore plus loin. Comme Saint Jean l'a professé dans sa première lettre : « *Dieu est Amour* ». « *Dieu est esprit* » signifie d'abord et surtout qu'Il est Amour, Don infiniment pur et simple, gratuit, total et libre, qui va jusqu'à donner son Fils pour nous pécheurs, et son Esprit afin que son amour soit répandu dans nos cœurs. L'adorer « *en esprit et vérité* », c'est faire à Dieu l'hommage et l'offrande totale de notre cœur, établi dans le Christ, et nous livrer totalement, gratuitement et librement à ceux qui nous sont confiés. Ainsi, avec eux, nous deviendrons le froment de Dieu, le pain pur du Christ, le pain bien cuit offert pour la vie du monde, dans l'adoration de Dieu seul.

✠ Jorge Carlos Patrón Wong
Archevêque-Évêque émérite de Papantla
Secrétaire pour les Séminaires